BUREAU DE SANTE.

Mariages

Naissances,

Décès

Inscrits dans les dernières 24 pentes.

MARIAGES.

Louis Pain à Ida M. Maurice; Mo-Res Anderson à Markaret Harrison; Emile C. Jansen à Gertrude H. Hoeizner: Joseph Ulrich à Louise Jansen : Bernard H. Brink à Louise J. Ménétré; Louis O. Rebennack à Leona J. Schellhaas ; Louis Curtis à Viola I. Kister; Urell J. Cunning-ham à Thérésa P. Pabst; Hy S. We-bert à Pearl E. Vanderlinden; Moses Jackson à Luella Young ; James F. Mathias à Mary S. Lundsgoard : Andrew J. Willis à Victoria Léon; Aaron Lipsich à Mary Campbell.

NAISSANCES

Mmes Wm. Greenbaur, une fille J. E. Lastrapes, une file; G. A. Gause, un garçon; Henry L. Buckhardt, un garçon; David J. Fisher. un garçon.

DECES

John P. McDonnell, 46 ans, 930 N. Hagan; Otto M. Tennison, 75 ans, Soldiers Home; Anna Borzello, 34 ans, 3626 St-Claude; John Seltzer, 16 mois, 826 Pauline; Don. M. Stevenson, 44 ans. 635 Carondelet: Ella B. Peppers, 2 ans, Gulfport, Miss.; Mary T. Bachmann, 74 ans. Hopital de Charité; Mme Paul L. Fourchy. 47 aos. 1330 Hôpital; Mary B. Luck, 3 mois. Cottonport, Lne: Henrietta Brooks. 60 ans, 2209 Bourbon: Florence Brown, 4 mois, 2614 Euphrosine : Baptiste J. Fortier, 67 ans, 1205 N. Roman; L. H. Moore, 15 ans, Hopital de Charité: Alfred E. Morales, 47 ans, Havana.

THIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT

Jerome Donnatt vs Christine Stewart, demande de divorce.

Demande d'émancipation Edna A. Waldo. Thos. Blass vs Catherine Webb. réclamation de \$263 sur des billets. Louis Spiro vs Aug. Cazenave, ré-

clamation de \$700.

Mine Sylvanie B. Denegre vs Mile
W. E. Hunter, réclamation de 8416 65 sur des billets.

Successions ouvertes: Maud Hester Hebert, Caroline

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ

JUGE A. M. AUCOIN.

Mme Frank Comforto, attaque et blessure : John Moolezin, Hy Carrera, larcin: H. A. Brothers, détourbement.

Condamnations: Agnes Nelson, larcin, 60 jours de prison: John J. Flemming, actes de Violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés: Pearl Flowers, meurtre: Alex. Ferd, Delia Spears, témoins à charge: Peter Ciaccia, violation de l'acte 115 de 1896.

Affaires abandonnées: Adam Nunez. port d'arme cachée: Salvadore Borrello, attaque et bles-

Ventes inscrites au pureau d'aliénations.

Alfred J. Bird à Third District Building Assn., terrain, Louisa, Villeré, Robertson et Clouet, \$1,560. L'acquéreur à Theo Hebert et al. même terrain, \$1,580. Fable Rousse à S. Blasini, terrain,

Duei, Havana, Industrie et avenue Loudon, #200. Le Duily States Publishing Co.

Ltd., à la N. O. Publishing Co., utd., le journal connu comme le

'Daily News'', \$40,000. Vve G. Christobal & Sidney E. Rousseve, terrain, Gentilly et Bayou Sauvage, \$1,000.

Sidney E. Rousseve à la French Market Homst'd Ass'n, terrain, St. Roche, Miro, Galvez, Espagne, \$1200. L'aquéreur au vendeur, même propriété, \$1200. Anton Purkest à Chas. De Bar-

telo, lot, St-Roch, Lafayette, Royal, Dauphine, \$4200.

Gilbert S. Perez à Mme W. E. Peckham, 112 lot, Claiborne, Der bigny; Ursulines, St-Philippe, \$950. M. et Mme John H. Curreras Excelsior Hmtd Ass'n, terrain, Champs-Elysées, Français, Prieur et Romah, \$2 200.

L'acquéreur à Mme Jules Lacoste, même propriété, \$2,200. Succession Vve Pedro Pons & T Villa, terrain, Rempart, Touro, St-Claude et Français, \$2,625.

Viosca est condamné à deux ans de pénitencier.

Joseph George Viosca, le jeune Italien reconnu coupable d'avoir violé l'article de loi visant l'age de matin, a deux sos de travaux forcés ton". au pénitencier d'Etat par le juge Chrétien, de la cour criminelle.

Le juge après avoir vertement admenesté le coupable, a déclaré sant sa victime, Rita Barnadas, The filette de unique and

HOTEL DE VILLE

Le comité du Budget a tenu une l'avenue du City Park, du bayou St-Jean à la rue du Canal.

Cette avenue sera pavée avec du tions d'un médecin. caoutenoue minéral, une composition nouveile connue sous le nom de

Lorsque l'ordonnance pour le papas immédiatement disponible.

M. Gately a réponduen déclarant Park était plus important pour les contribuables.

Il a éte finalement décidé d'écarter la question jusqu'à ce que l'argent necessaire suit requelli. La pétition de l'Asile Lafon, de-

gun an et un jour de prison.

Manuel Fernandez, le jeune Cubain qui s'était reconnu coupable d'avoir mis en circulation de la fausse monnaie, a comparu hier made circuit des Etate-Unis.

Vu le jeune age du prévenu, le juge Foster à usé de clémence et l'a condamné au minimum prévu par la oi, soit un an et un jour de détention dans le pénitencier fédéral d'Atlanta, plus une amende de 100 doi-

Le pont du bayou St. Jean.

Une conférence a été tenue hier matin à l'Hôtel de Ville entre l'arocat de ville Moore, M. McCloskey, président de la New Orleans Bailways Company et les représentants de la Pennsylvania Bridge Co., en le mois dernier.

Il a été décidé que la Penn Bridge Co fournirait de nouveaux plans mes de toutes les classes de la soqui seraient soumis à l'approbation de l'ingénieur de la ville M. Hardee, et que, sitôt ces pians approuvées, guéris on ont éprouvé du bien de les travaux de reconstruction seraient repris.

Consomption

Les médecins s'accordent à reconnaître

temps, elle peut être guérie. Les lettres suivantes ont été prises au hasard des nombreuses qui ont été recues d'hommes et de femmes qui ont et destructeur de la maladie.

M. C. W. Weaver, de Bristol,

"Il y a deux ans, mon médecin me dit que j'avais la consomption; que je ne pouvais vivie que peu de temps et me recommanda en mêtemps de prendre du "Dufly's de la Chambre de Commerce; Georje l'ai toujours pris selon cet avis. la Philadelphia and Guif Line à la Je me sens mieux et plus fort que Nouvelle Orieans et M. W. J. Conje ne me suis senti depuis les sept | nell, capitaine du vapeur"J. L. Lucdern ères années. Out, je recom- kenbach," le premier navire de la nouvelle compagnie qui soit arrivé mande chaleureusement l'usage du "Duffy's Pure Malt Whiskey" consentement, a été condamné, hier comme remède de la Consomp-

Mme J. C. Roan, de Rolling Fork, Miss., déclire que son époux qui était atteint de la phthiqu'il lui eût imposé le maximum de sie, fut complèteme it guéri apiès les représentants des diverses Bourpénalité prévu par la loi, s'il n'avait avoir pris ene douzaine et demie ses et organisations commerciales a en partie réparé sa faute en épou- de boiteil en de "Duffy's Pure été lue et remise au capitaine Con-Mait Whiskey". Tout medecin nell: qui a soigné des personnes souffrant d'affections des poumont et de Phitadelphie, Pie. de tuberculose ou quiconque en a été légè ement atteint peut se rendre compte des merveilleux séance, hier apres-midi, sous la présidence, hier apres-midi, sous la présidence de M. Frawiey et a fait mala he a été guéri par l'usage le golfe du Mexique, expriment leurs
un rapport favorable au sujet de d'une douzsine et demie de bouplus sincères et cordiales salutations effets du remède, si un cas de la l'erdonnance visant le pavage de thile te "Duffy's Pure Malt aux citoyens de Philadelphie et aux Whick y", the selon les indica. Gulf Steamship Line et leur don-

"Dans une annonce du "Nash pération. ville Binner", j'ai la que le "Dufty's Pare Mait Whickey" était roles aimables les visiteurs ont quitvage de la rue St. Claude est venue recommandé pour la tuberculose cortés du comité de réception ont en discussion, M. Gatiey a proposé ou la consomption. Je commen fait une promenade en automobiles d'abandonner ce projet pour le mocai à le prendre par cuillerée dans les principales rues de la ville.

ment en déclarant que la somme néd'une cuillère à dessert quatre ou
cessaire, 260.000 dollars, n'était pas ment en déclarant que la somme nécessaire, 260.000 dollars, n'était pas
pas immédiatement disponible.

MM. Verlander et O'Keefe ont à bouche su moment de me mettre

A 6 heures, un élégant dîner réunissait dans une des salles du pavillon Tranchina, au West End, les
invités, les membres du comité de protesté en déclarant que cette or- au lit. Je suis maintenant fort et réception, plusieurs fonctionnaires donnance avait été déposée avant bien. La toux, les douleurs dans de la ville et les représentants des celle du City Park et qu'elle devait ma poitrine et l'indigestion ont organisations commerciales et de la tre votée en premier ileu. disparu. Mon appétit est bon ; je presse. que le pavage de l'avenue du City dors bien. Ce ré-ultat est entière- éte échangés et l'animation la plus ment dû au "Duffy's Pure Malt cordiale a présidé au banquet. Whiskey" que je considère comme un infaill be remède pour la ont assisté à ce dîner. consomption si on traite la ma'a- F.S. Groves, président de la Phi die a lemps" - Mme Nettie Car- ladelphia and Guif Steamship Com mandant des secours, a été renvoyée ter, E kton, Ky.

une prochaine seance.
Un rapport défavorable a été rendu sur l'ordonnauce pourvoyant aux ky est recommandé par les membres du sur l'ordonnauce pourvoyant aux des la commandé par les membres du sur l'ordonnauce pourvoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres du servoyant aux des la commandé par les membres de la commandé par les de la commandé par les des de la commandé par les des des réparations de la rue Toulouse, pour bres les plus éminents du clergé, le compte de la Sicilian Asphalt les mécecins, les éducateurs, gar Philadelphia North American. de malades, avocats aussi bien les Maire Martin Behrman, toasthommes d'affaires et les femmes master; Philip Werlein, président
de toutes les conditions de la vie. de l'Union Progressiste; M. B. Trement de l'indigestion, de la prosdes fièvres en frissons et de toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons. C'est un tonique pour le cœur, et dans la vieillesse, quand les forces v t-les intérim de la ligne du s'épuisent sous le poids des an-chemin de fer ceinture et présent les forces et la vice-président de la Philadelphia tin devant le juge Foster, de la Cour s'épuisent sous le poids des anvigueur aux centres musculeux et nerveux.

Il est vendu par les pharmaci-ns, les épiciers et les marchands partout, ou est expédié di-

rectement à toute auresse au prix de\$1.00 la grande bouteille. Si vous ne vous sentez pas bien, écrivez au Département Médical de la "Duffy Malt Whiskey Compliquant entièrement votre cas. Nos médecins vous enverront leur vue de la reconstruction du pont du | evis gratuitement, sin-i qu'un ioli bayou St. Jean, qui s'est effondré livret illustré, reusermant quelques-unes des encourageantes lettres recues d'hommes et de femciété, vieux et j-unes, qui ont été l'usage de ce grand remède. Si vous écrivez au Dept. N. The cholas Freiche, président du Con-

objet pour afliler les ciseaux.

que si la Consomntion est traitée à Arrivée du président et du directeur de la Philadelphia and Gulf Steamship Co.

MM. T. S. Groves, président et eprouve un bien permanent en faisant Samuel S. Bloom, directeur, de la usage du grand reconstructeur du corps Philadelphia and Guif Steamship Company, sont arrivés hier après midi à la Nouvelle-Oriéans par un train du Louisville et Nashville. Les visiteurs étaient attendus à la gare par un comité de réception

représentant les principales organi

sations de notre ville. On remarquait entre autres MM. Pure Malt Whiskey". Dep. is lors, ge P. Thompson, de l'Association des épiciers ; J. W. Porch, agent de

dans notre port. Les visiteurs ont été conduits en automobile à l'Hôtel de Ville où le maire Behrman leur a souhaité une cordiale bienvenue et a exprimé des vœux pour le succès de la compa-

La résolution suivante signée par

A la Philadelphia and Gulf Steamshp Company et aux citoyens

" Salut : "Les citoyens de la Nouvelle-Orléans se rendant compte de l'importance d'une ligne de transport pas nent l'assurance d'une entière coo-

Après l'échange de quelques ps té l'Hôtel de Ville, et toujours es-

invités, les membres du comité de Plusieurs toasts et discours ont

Voici les noms des personnes qui

pany, Philadelphie; Samuel S. Bloom, directeur de la Philadelphia

Waiter Thiesen, correspondant du l'est inappréciable d'ny le traite Blum, président du Comité de reception ; C. H. Ellis, président de la tration nerveuse, de la malaria Chambre de Commerce : H. S. Herring, secrétaire de la Chambre de Commerce; W. B. Thompson, président de la Bourse au Coton; J. C. Murphy, président de la Bourse au Sucre; J. W. Porch, président par

and Gulf S. S. Co.; Geo. P. Thompson, président de l'Association des épiciers; Geo. M. Leshy, président seil du Travail; James Byrne, pré- Séance de la Commission Democrat"; Leo Bayhi, sous-di-recteur de l'"Abeille" de la Nouvelle-Orléans; T. E. Davis, rédac-teur du "Picayune"; W. C. Chevis, rédacteur du "Daily States"; J. M. Thompson, directeur du "New Orleans Item"; R.R.Bierne, correspondant de la Presse Associée; Albert président de la Bourse aux valeurs ; B. C. Casanas, président de la Ligue Allen, sec étaire de la Ligue des voie du Fort Espagnol sur sa pro-Hommes d'Affaires; E. A. Car-rière, président de la Bourse "Je désire protester publique-des Propriétés Foncières: Hugh ment, dit M. Soniat, contre l'octroi

Diffy's Melt Whiskey Co., Rolles CHEFS DU CHEMIN DE FER URBAIN Chester, N. Y., vous receviez un FAVORISENT L'EMISSION DE NOUVEAUX BONS.

Ce qui enlèvera aux actionnaires le poids de fortes dépenses e permettra l'augmentation et l'amélioration de la valeur de leurs placements. 🧞 🐉

BUREAUX DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER ET DE L'ECLAIRAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

317 rue Baronne. Nouvelle-Orléans, Lne., 8 Juin 1909.

AUX ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER ET D'ECLAIRAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les Directeurs de la Compagnie du Chemin de fer et d'Eclairage de la Nouvelle-Orléans soumettent l'exposé suivant à la con-

sidération de leurs actionnaires : Le Conseil de Direction juge essentiellement nécessaire d'é-largir les plans financiers de la Compagnie, surtout eu égard au fait que des extensions, des améliorations sont impérieuses. Nous sommes d'avis que ces travaux ne doivent pas se faire aux frais de l'actionnaire, et devraient être au compte du capital ou

d'une émission additionnelle de bons.

Premièrement. La compagnie est capitalisée à trente millions de dollars (\$30,000,000.00), dix millions desquels sont des actions "préférées", "non-accumulatricés", et vingt millions d'actions communes. Ces actions constituent le fonds capital entier de la compagnie, et l'émission de bons proposée d'aucune

facon n'augmentera le fonds-capital.

Deuxièmement. L'émission de bons proposée cinquante millions de dollars (\$50,000,000) doit être sujette à des limitations et des restrictions imposées par le Conseil des Direction, comme il est compris dans la résolution adoptée par le Conseil de Direction et autrement, laquelle résolution est ainsi conçue :

"Attendu que les Directeurs de cette Compagnie ont appelé une assemblée des actionnaires de cette compagnie pour approuver l'emission autorisée de \$50,000,000 de buns de quarante ans premiers et rachetant 5 pour cent, bons hypothécaires dont \$30,-000,000 doivent être mis de côté pour racheter des obligations existantés et \$2,000,000, devant être dépensés selon les besoins de la compagnie, soigneusement restreints; donc, IL EST RESOLU que c'est l'opinion du Conseil que si un e telle

émission est approuvée par les actionnaires, suffisamment de bons pourront être émis et vendus pour racheter et payer \$1,226,000.00 de bons de 6 pour cent. Les billets "Gold Debenture" de la compagnie le 1er Novembre prochain, si, selon l'avis du Bureau, il est considéré sage de le faire, et tous les autres bons à emettre pour des objets d'extensions, d'améliorations de la propriété de la compagnie, ne seront emis que pour 75 pour cent du coût de ces améliorations et extensions.

'L'objet de cette résolution est de limiter autant que possible l'émission de bons additionnels sur la propriété de la compagnie et de restreindre soigneusement cette émission."

Les \$1,266,000 de billets actuels de debenture, et le rachat de ces billets par l'émission proposée de bons, d'aucune façon n'augmenterent la dette de la compagnie.

Troisièmement. La résolution qui précède déclare que 175 pour cent du coût des améliorations et des extensions seront payés des produits de la vente des bons. Eu égard au présent et rapide agrandissement anticipé de la ville, il serait impossible de faire de telles améliorations et extensions, et de faire face aux obligations des franchises de la Compagnie (même a'ils étaient suffisants), et en même temps se montrer juste à l'égard des actionnaires. Le très grand pavage que doit bientôt faire la ville de la Nouvelle-Oriéans imposera de nouvelles et fortes obliga-tions à la Compagnie, et comme ces améliorations sont pratiquement d'un caractère permanent, le Conseil ne croit pas que les actionnaires des prochaines futures années doivent supporter toute la dépense de ces travaux qui seront à l'avantage des actionnaires de dix à trente ans d'ici.

Quatrièmement. D'autres demandes se font à la compagnie d'extensions additionnelles de diverses parts qui, s'il y est fait droit, nécessiteront une augmentation de dépenses; mais il est prévu que ces extensions ajouteront grandement aux gains etqu'il en résultera un grand bien pour la compagnie et la ville de la Nouvelle-Orléans. Le plan de finance de la compagnie tel qu'il est suggéré ou

proposé est compréhensible, non seulement pour les conditions Les gains accrus que la compagnie devrait recevoir les pro-

chaines années devraient plus que compenser des dépenses addi-tionnelles qu'occasionners l'émission de bons que le Conseil de Direction se propose de créer.

Le Conseil de Direction a la plus entière confiance dans la propriété et les sécurités de la Compagnie qui, au moyen d'une gestion financière judicieuse et une bonne administration, gagneront de plus en plus en valeur avec le temps ; et c'est la plus sincère opinion du Conseil de Direction que le plan soumis aux actionnaires servira le mieux les intérêts de la compagnie sous tous les rapports ; et s'il est exécuté, il étendra grandement le marché de toutes les catégories de ses sécurités.

L'exposé ci-dessus fait aux actionnaires a été approuvé et adop-L'expose ci-dessus rait aux actions de Direction.

té par le vote unanime du Conseil de Direction.

HUGH McCLOSKEY, Président. JOS. H. DE GRANGE, Secrétaire.

de la Bourse des entrepreneurs; sident du Conseil des ouvriers des Page M. Baker, directeur du "Times-quais."

du Fort Espagnol. M. Charles T. Soniat, un des avopany", Rochester, New York, ex- Phenis.correspondant du "Manufac- cats les mieux connus de la Nouturers Record": Hart D. Newman, velle-Orléans, a transmis, hier, au maire Behrman une protestation contre le projet de la New Orleans des Hommes d'Affaires; William Railway Conde faire passer la double

> McCloskey, président de la Com- de cette concession, qui coupe illémission du Port; Jules C. Koe- galement ma propriété. La voie nig, président de la Commission des projetée pourrait suivre la rue May, Levées de la paroisse d'Orléans; Ni- sans empiéter sur les propriétés.

du Chemin de Fer de Ceinture.

Protestation contre la ligne La Commission du Chemin de Fer de Ceinture a tenu une séance spéciale hier à midi, pour discuter le projet présenté par le maire Behr man et l'ingénieur de la ville. M Hardee, visant à disposer des ordures de la ville en les transportant sur la ligne du chemin de Fer de Ceinture jusque dans les marais qui bordent les voies de la compagnie du Northeastern. Le maire Behrman assistait à la

séance. Il a en quelques mots exposé le projet qui consisterait à transporter les ordures pendant la nuit. Une résolution a été adoptée à l'unanimité, autorisant l'emploi des cars de la ligne de ceinture dans ce

Visite du capitaine du croiseur "Etruria" au maire Behrman-

Le comte Leonardo di Casalini, zommandant du croiseur itarien Eururia arrive mercreui soit dans notre port, s'est rendu hier matin à

l'Hôtel de Ville pour y faire une visite officielle au maire Behrman. Le maire a cordialement souhaité la bienvenue au distingué visiteur. Le capitaine di Casalini a'est déclaré enchanté de son séjour à la Nouvelle-Orléans et de l'accueil fait par la population à ses officiers et à

al : behrman se renora a tairo du croiseur, ce matin, à 10 heures.

En Banqueroute.

Deux pétitions en banqueroute volontaire ont été déposées hier à la Cour de District des Etats-Unis, par John Wagner et Martial Landry. Wagner déclare que son passif s'é-lève à \$1,242,21 dollars et son actif à

Martial Landry, négociant à Paintcourtville, donne son bilan comme suit : passif \$975, actif \$902.

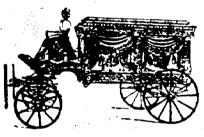
DECES.

FOUROBY - Decedes vondredi, 11 jain, & 5 heures a. m., agée de 47 aus, Mme PAUL L. FOURCRY, nee Euphémie Eulalie More!, native de la Mouvelle-Orléaus.

L'enterrement a eu lieu hier après nidi de an récidence. No 1330 rue de l'Hônitai, coin

JAMES BONNOT.

Successeur de JOHN BONNOT



Entreprengur de pomper fapabres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

T4:4940RF We 1048.

F. LAUDUMIRT B. ADER. LAUDUMIEN B. ADEK,
Président et Gérant. Vice Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Fu-- nèbres et Embaumeurs.



PHONE SHEWLOCK..... 408

EMILE LABAT

(Autrefols Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et

Embaumeur. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Pres Espianade. Voitures pour Bais, Mariages, Pre menades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres regus par

ie téléphone à n'importe quel mo-

ment.

PETITES ANNONCES.

A propriétaire, le magasin de vaissé le au coin des russ Ursulines et Royale faisant d'excellentes affaires.

12 juin—3 f

UNE DAME demande 3 chambres dans une famille demeurant non loin de la rue Canal. Réponse 1938 Bourbon.

peine ; je veux vons raconter jour où il l'avait rencontrée. tonte ma vie et mes rêves aussi, et combien je suis heureuse de un sourire d'extase, recommenles voir enfin se réaliser. Avant cait : de voss connaître, la vie n'avait je m'asphyxisis dans un milieu irrespirable a mon âme; mais encore!

maintenant je sala heureuse. ilieureuse, honrense ! Brusquement, elle s'interrom-

doit pas dire. -Une femme peat tout dire

comme un homme! sentiment sincère a le droit de belle comme votre ame. e'exprimer, surtout quand on est aûr qu'il est partagé.

"Minis, tout de méme, il me semble une le parle trop. Elle attendait une contradiotion que ne vint pas. Elle ajonta wvec us léger mécontentement :

-N'at je pas tout dit f cipostait Milion. -Oai, voos avez tout dit. d'un mot, mais ce mot, j'ai si grande

your qui ue parlez pas assez.

joie à l'entendre répéter! " Crovez vous que le rossignof qui chante tonte la nuit n'ait pas

eté compris dès is première rou-

Milon malgré son dépit, répé-

pas des autres, parlons de nous, ! tait à mademoiselle Julia qu'il ; rencontrée. nous avons tant de choses à nous l'aimait, qu'elle était belle, qu'il dire! nous nous connaissons à | ne se sentait vivre que depuis le | que nous sommes jumesux, mi-

Quand il s'arrôtait, elle, avec

-Je voodrais passer ma vie à pour moi aucun charme, j'étais vous entendre parler avec cette comme un cantif dans sa prison. eloquence enflammée que donne la vraie passion. Parlez, parlez

re amie, quand on aime comme bons nous aimous, tout parole devient une parole d'amour. -Mon Dien, je crois que j'ai Parlons de n'importe quoi ; c'est dit des choses qu'une femme se tonjours notre amour que nous entendrone dans notre voix.

-Vous avez raison, ma chè-

-Oh! oui, dit mademoiselle Jolia, tenez, asseyone nous sur -Oni. vous avez raison, un ce banc. D'ici, la vue est belle,

-Asseyons nous, dit Milon moiselle Julia, je vals vous racou-

ter ma vie.

-Mais, dit Milon..... -Oai, moo ami, je sais ce que -Oa platôt, mon ami c'est vous allez dire, car mon cour entend avant mes oreilles. Oni. vous me connaissez misux que je ne vous connais. Je ne sais rien de vous et je désire tout savoir.

> епеоге. -Oh! ma vie n'a rien d'intéressant, déclara le jeune homme. ican'ici je n'ai point vécu, ma vie date de jour où je vous ui t

Recontez moi votre vie. Dounez.

moi l'occasion de vous admirer

-La mienne aussi, de sorte

-Je croyais, reprit Milou, aet ivatile un bat et an ivtérêt. "Je voulais faire cesser l'injustice qui pèse sur mademoisel-

le Mauran Boissière. -Panyre demoiselle, soppira plaisir de me savoir heurense. Milou faisait tous ses efforts pour ramener la conversation

our Marthe: -Aigrie sans doute par la misère, elle a été abominablement injunte envers moi.

-N'y pensons pins, mon ami, rejetone ces aigreurs inutiles, Marthe & servi & none faire rencontrer, c'est à son rôle providentiel, la seule chose d'elle qui nous doive intéresser, nons pouvous,grace à ce bienfait inconscient sans et lui garder quelque reconpaissance. On sime même les choses inanimées qui pous ont rappro-

Milou crut voir un joint pour arriver & ce qu'il désirait.

ché de celui que nous devons ai-

1! a'empressa d'admirer : -Vous êtes, Julia, une raison sapérieure, une intelligence sapérieure et un coar, si l'ose dire. de premier ordre. -Flattanri

Milon avec assurance.

gée de vous croire un pen, a 700a nauda la romanesque matitutri- mademoiselle Julia; vons êtes vous étiez plus généreuse pour l'accueil qu'elle a fait à ma proun caprit trop fin pour pouvoir elle. simer un être inférieur. Votre voir trouvé à mon existence vide amour est le plus beau des vions quelque reconnaissance. éloges, le seul qui me touche, le seul suguel je vegille groire.

mademoiselle Julia, ça lui fera de délices, mais encore j'épreuve bonté, l'honneur, la loyauté mêun grand orgueil et c'est comme me. Mais moi, heureusement j'ai si vous me mettiez une couronne deviné ce que vous valiez et quel peut bien sacrifier un million et se montre intraitable, il n'y a sar la tête.....

> enthousiaste. "Essayons en flattant ses ma- ne put s'empêcher de sourire.

Et il reprit : joice singulières, mais je suis loin | qu'est votre vie auprès d'elle. de pouvoir les dire aussi bien que vous. Pourtant, il me semdoute, oublier nos petits griefs ble, quand vous me regardez

> ment..... -Oui, mon ami, sonpira la panyre fille. gard tout à coup m'enveloppe

comme d'un manteau royal.

fière !

Murthe.

-Je suis d'ailleurs bien obli- où nous nons serious rencontrés, demoiselle Marthe veuille m'é--Tout a l'heure, mon amie, couter, je souffre cruellement de

" Vous distez que nous lui de--81 vode y tenez, mais, au fond, elle a été bien méchante a-"Uhaque fois que vous me vec vous, et, cela, je ne puis Marthe ne finirait pas par accep- J'ai bien fait tout de même de dites: "Je vons aime," non seu-guère le lui pardonner. Elle n'a ter ! Ne pourriez vous pas vous-

était l'homme que le hasard ou quand on doit en toucher cinq. -Diable, congenit Milon, il est, la providence avait conduit dans mpossible d'avoir une conversa- notre logis.

- Dites moi, demanda-t-il, cherchant un autre moyen d'en -Moi ausei, je ressens des venir à ses fins, dites moi ce Mademoiselle Julia commença

d'au ton déclamatoire : avec tendresse comme en ce mo- et continuele. "Une vie de dévonement igno-

ré et incessant.

"Un don de soi inapercu de -Il me semble que votre re- celle là même qui en bénéficie. -Mais, interrompit Milon, êtes-vous toulours aussi pauvrest ver. Eile m's dit.... pardon- vie. -Ah! que vous me rendez

orgueil, nous le devons un pen à en des pensées pénibles.

moiselle Jalla. -Et tout ce bonheur, tout cet | Et elle se tut comme plongée | vention, elle m'a dit: "Oe mon--Quand je pene, reprit Milou, pieda ici. S'il revient, je ne le -Oh! fit negligemment me que je pourrais faire cesser votre recevrai pas, et je vais même rue Conti 928, en absorbant de la

cu.....

position!

-Vous êtes trop bon, mon a

-- Croyez vous que al je revenais à la charge, mademoiselle lement ie sens mon com comblé pas compris que vous étiez la même vous plaindre de votre si- rien à tenter de son côté; puistastion commune, lui dire qu'el- que Lucien se conduit à le a eu tort de refaser, et qu'on mon égard comme une causille

-Vous ne la connaissez pas, cher ami. Marthe est plus entetion suivie avec cette personne! Il y avait mille ironies dans tée que toutes les mules d'Espaces paroles. Néanmoins, Milon gue réunics. Quand elle a dit non", c'est pour toujours.

--- Même lorsqu'il s'agit de sor tir de la pauvreté, de la misère iamentable où elle se débat !

de faim que de revenir sur sa dé lauprès de madame. la 30 u teste cision. Ainsi, mon ami, j'aurais de Beanséjour, sa mère, que ab--Une vie de sacrifices obscurs | mieux aimé ne pas vous le dire, sence agesi longue. mais j'ai essayé plusieurs fois de faire votre éloge. Je lui ai dit réneait pas à quitter mademolvercement ce que je pensais de selle Julia avant d'avoir promis

-Absolument, déclara made | nez lui, mon cher ami, car elle ent avengiée par une injuste présieur ne remettra jamais plus les

me nous le devrions à l'omnibus | qu'il sufficait pour cela que ma- | ne plus le laisser monter "Mais que vous importe cela

> Vous m'aimez, c'est l'essen-Pendant que mademoiselle Jaia continuait, Milou réfléchis-

... Laissons Marthe tranquille

-O'est bien ce que je pensais. m'en assurer. Puisqu'il n'y a plus qu'un moyen.... Taut pia,

c'est eux qui l'auront voula !.... Comme il savait à peu près ce qu'il voulait savoir et comme il ne voyait guère le moven d'apprendre autre chose d'atile, auprès de cette énervante pécore,il constata avec un effarement simu. lé qu'il était très tard et qu'il au-- Elle aimerait mieux mourir rait beaucoup de pelne à justifier

Maigré ea hâte de fair, il ne la façon dont elle vous avait re- de la retrouver le lendemain au même endroit, à ce même banc "Elle ne m'a pas laiseé ache où elle lui raconterait toute sa 1 continuer.

Tentative de suicide.

A une heure, hier matin. Mme Thelma O'Brien, agée de 33 uns. a attenté à sea jours en sa demoure, -Je ne flatte jamais, affirms, demoiselle Julia, à peu pres com. misère du jour au lendemain, et douner l'ordre à la concierge de teinture d'iode. Elle a été secourue par les étudiants en médecine.